Gemellae

(el Kasbat)

P. Troussel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1860>

DOI : 10.4000/encyclopedieberbere.1860

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 1998

Pagination : 3008-3013

ISBN : 2-7449-0028-1

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

P. Troussel, « Gemellae », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 20 | 1998, document G21, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1860> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1860>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Gemellae

(el Kasbat)

P. Troussset

- 1 D'après les itinéraires anciens, plusieurs localités de l'Afrique du Nord ont porté à l'époque romaine le nom de *Gemellae* : l'une se trouvait en Byzacène, entre *Capsa* (Gafsa) et *Thelepte*, à Sidi Aïch (*Itin. Ant.*, 77, 5 ; *Tab. Peut.*, segm. V, 1) ; une seconde (*Gemellas* : *Itin. Ant.*, 32,7 ; Gsell, *Atlas arch.*, f. 16, n° 416) se trouvait sur les confins numido-maurétaniens, entre Lambèse et Sétif, à 25 milles de cette dernière. Ce pourrait être l'évêché mentionné en Numidie dans la liste du Concile de Carthage de 411 (I, 206, Migne, XI, 1343), mais il existait encore une autre *Gemellae* située autour d'un camp du "limes" de Numidie, à 38 km au sud-ouest de Biskra, sur la rive droite de l'Oued Djedi. Cette dernière est mentionnée à la fois par l'épigraphie militaire du camp (*CIL VIII*, 2482 = 17976) et par la *Notitia Dignitatum* (*Occ. XXV*, 6, 24), qui fait état dans l'organisation tardive de la frontière, d'un *praepositus limitis Gemellensis*. Cette agglomération civile et militaire, bien que située en région saharienne, nous est en fait beaucoup mieux connue que les précédentes, grâce aux prospections aériennes et aux fouilles archéologiques qui y ont été effectuées de 1947 à 1950 par J. Baradez.
- 2 Auparavant, les premières reconnaissances et des sondages avaient été exécutés par le Père Delattre et par Audollent sur le lieu-dit el-Kasbat où seront reconnus les vestiges du camp dont seuls les *principia* étaient alors apparents au milieu du sable. En revanche, on s'accordait alors à rechercher le centre civil de *Gemellae*, érigé en municipe en même temps que Lambèse (*CIL VIII*, 18218), dans les oasis jumelles de Mlili et d'Ourlal, sises à moins de cinq kilomètres plus à l'ouest, au nord de l'oued Djedi. A cause d'un rapprochement possible avec le nom de la première, Carcopino avait proposé de reconnaître dans ces oasis où se voyaient quelques traces antiques, l'*oppidum Milgis Gemella* qui figurait parmi les conquêtes, en Gétulie extrême, de Cornélius Balbus (Pline *HN V*, 37).
- 3 En réalité, les travaux de Baradez ont révélé que le camp dont le mur d'enceinte fut alors dégagé ainsi que les *principia* et qu'une partie des casernements, était enveloppé de tous les côtés par une agglomération bien visible sur les clichés aériens, entourée elle-même d'une enceinte continue de 2 800 m et comportant des extensions extra-

muros, notamment vers le sud. L'ensemble se trouvait à l'écart des miasmes des oasis de la rive opposée de l'oued, sur un élément de terrasse dominant celui-ci d'une hauteur suffisante pour être à l'abri de ses crues subites, mais bénéficiant de son eau par un aqueduc et par des puits. En direction du sud, il avait des vues étendues sur l'élément de *fossatum** de la "Séguia bent el Khrass" parallèle à l'oued Djedi. L'artère décumane de la ville, elle-même dans l'alignement de l'axe prétorien du camp n'était autre que la voie de desserte de tout ce secteur du limes.

- 4 La découverte dans les *principia* du camp d'une série épigraphique d'un grand intérêt datait avec certitude du règne d'Hadrien la création de cette position avancée dans le dispositif militaire romain. En faisant connaître les noms et dates de commandement de plusieurs légats de Numidie ainsi que l'identité des unités venues tenir garnison dans le camp, elle permettait de suivre l'évolution d'un pan de la frontière d'Afrique-Numidie depuis le règne d'Hadrien jusqu'à celui de Valérien et de Gallien. La première unité présente à *Gemellae* dès 126 apr. J.-C. - peut-être dans un camp provisoire - est la cohorte *I Chalcidenorum*, unité syrienne d'archers à cheval en garnison en Afrique depuis l'époque des Flaviens. Elle y a précédé le détachement de la III^e Légion qui, en 132, a construit le camp comme le montre la double dédicace de la porte prétorienne et du portique d'honneur des *principia*, sous le légat L. Varius Ambibulus. Mais c'est l'*Ala I Pannoniorum*, corps de cavalerie auxiliaire cité par Hadrien dans son discours de Lambèse en 128, qui est la plus fréquemment mentionnée ici. Elle fut un des principaux éléments de l'armée romaine dans ce secteur avancé de la frontière de Numidie dont le camp de *Gemellae* était une base opérationnelle majeure. Un de ses détachements participa en 198 à la création du *castellum Dimmidi* et c'est elle qui tint garnison à *Gemellae* pendant la période critique de la dissolution de la III^e Légion jusqu'au retour de celle-ci en 253.

Photo aérienne verticale du camp de *Gemellae* (archives Baradez, Aix-en-Provence).

Photo aérienne oblique de Gemellae.

On distingue de bas en haut : A/ l'enceinte de la ville - B/ l'enceinte du camp - C/ le *principia* du camp - D/ l'oued Djedi - E/ le groupe d'oasis de Mlili et Ourlal dans les Ziban occidentaux (archives Baradez).

Fouille des *principia* du camp de Gemellae (archives Baradez).

Les *busta* dans la nécropole au sud de la ville de Gemellae (archives Baradez).

Le camp d'el-Kasbat (Gemellae) d'après P. Troussier, *Le camp de Gemellae sur le limes de Numidie...* (Akten des XI. int. Limeskongresses (Székesfehérvár, 1976), p 571.

- 5 La construction du camp d'auxiliaires ayant suivi de peu celui de Lambèse, explique que son dispositif reproduise sur un mode mineur celui du quartier général de la Légion : le rempart qui mesurait 190 m sur 150 pour 2,75 m d'épaisseur, était percé de quatre

portes et flanqué de tours à bastions internes, à raison d'une tous les 30 m (60 à Lambèse), de 2 à chaque issue et à chacun des angles qui étaient arrondis en quart de cercle, avec un rayon de courbure de 7,50 m, égal à la largeur de l'*intervallum*. Les casernements comprenaient chacun environ 32 chambrées en deux groupes de 16 ; ils étaient disposées *per strigas* dans la *praetentura*, *per scamna* dans la *retentura*. Quant aux *principia*, bien conservés grâce au sable qui les ensevelissait, ils offraient également un dispositif des plus classiques avec une cour centrale entourée de portiques sur trois côtés. Face à l'entrée, la chapelle aux enseignes, bâtie en surélévation au dessus d'une crypte, était flanquée de deux *scholae* à absides (4 à Lambèse). Les murs des portiques et des salles entourant la cour étaient ornés de fresques et présentaient de nombreux graffiti, parmi lesquels des dessins de chevaux, de gazelles et d'autruches. La série épigraphique déjà évoquée a été retrouvée pour l'essentiel devant le portique d'honneur, sur des socles d'autel où devaient être placées les statues impériales correspondantes ; en outre, un autel à la discipline a été découvert au milieu de la cour (A.E. 1950, 63).

Principia du camp de Gemellae d'après un levé de Baradez.

- 6 Hors du camp, les soldats disposaient de thermes, d'un amphithéâtre (dont la *cavea* elliptique creusée dans la croûte de deb-deb, a été détectée grâce aux clichés aériens) et d'un terrain d'exercice ou *campus* qui n'a pas été retrouvé, mais dont on déduit l'existence par la mention des *dii campestris* sur deux inscriptions retrouvées dans un petit temple à abside, au nord-est du camp
- 7 A l'extérieur de l'agglomération dont la porte orientale a été dégagée, deux édifices religieux et une vaste nécropole à incinération ont été mis au jour en direction du sud. Dans la cachette d'un petit temple et dans un grand temple à trois *cellae*, a été recueilli un abondant matériel d'objets cultuels en terre cuite, notamment, dans le second, les

fragments d'une sorte de *ciborium* présentant deux cavités d'encastrement : dans la première se trouvait une statuette de lion en pierre sculptée ; dans la seconde une petite divinité polychrome en terre cuite, interprétée comme une représentation de la déesse Afrique. Autour de ce temple ont été relevées deux stèles à Saturne ainsi que de nombreux monuments funéraires à forme humaine contenant les restes d'ossements d'animaux calcinés. Baradez attribuait ces "busta" d'un type inédit à une possible conjonction de lointaines survivances puniques dans la population civile autochtone et de nouveaux cultes introduits à Gemellae par les contingents orientaux.

BIBLIOGRAPHIE

AUDOLLENT A., "Mission épigraphique en Algérie" de MM. Aug. Audolent et J. Letaille (octobre 1889 à février 1890), *Mél. Ecole Fr. de Rome*, 10, 1890, p. 570-588.

LESCHI L., "Découvertes épigraphiques dans le camp de Gemellae (el-Kasbat, Algérie)", *C.R. Acad. Inscr. B.L.*, 1949, p. 220-226.

BARADEZ J., "Gemellae, un camp d'Hadrien et une ville des confins sahariens aujourd'hui ensevelis sous les sables" *Rev. Af.*, 53, p. 5-24.

BARADEZ J., *Fossatum Africae, Recherches aériennes sur l'organisation des confins sahariens à l'époque romaine*, Paris, Arts et Métiers Graphiques, 1949, p. 93-107.

BARADEZ J., "Inscriptions de la région du limes de Biskra à Tobna", *Libyca*, 1, 1953, p. 151-165.

BARADEZ J., "Deux amphithéâtres inédits du limes de Numidie : Gemellae et Mesarfelta", *Mélanges d'archéologie, d'épigraphie et d'histoire offerts à Jérôme Carcopino*, Paris, 1966, p. 55-69.

TROUSSET P., "Le camp de Gemellae sur le limes de Numidie d'après les fouilles du Colonel Baradez (1947-1950)", *Akten des XI. Internationalen Limeskongresses (Székesfehérvár, 1976)*, Budapest, 1978, p. 559-576.

LE BOHEC Y., *Les unités auxiliaires de l'armée romaine en Afrique proconsulaire et Numidie sous le Haut-Empire*, Paris, C.N.R.S., 1989, p. 33-63.

SPEIDEL M.P., "The shrine of Dii Campestres at Gemellae", *Ant. afr.*, 27, 1991, p. 111-118.

INDEX

Mots-clés : Antiquité, Algérie